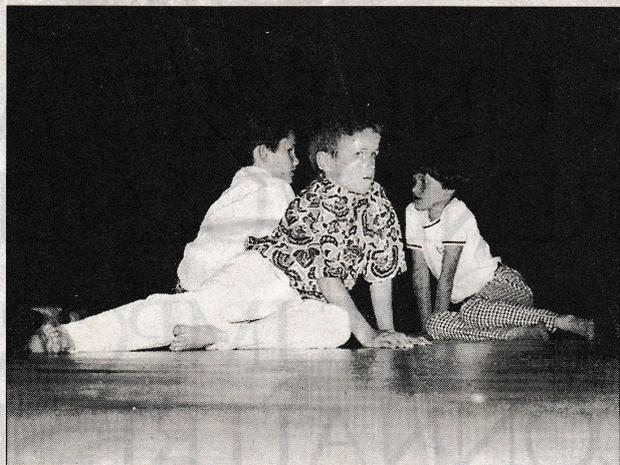


200 écoliers danseurs du Finistère salle Casarès

L 15/6/98 Brest O.F.

De la danse à la poésie du mouvement



Énergiques, poétiques, généreux, les écoliers du Finistère ont livré leur parole corporelle aux deux soirées d'« Entrendanse ».

L'école de Bohars a gagné son pari. En organisant « Entrendanse » jeudi et vendredi derniers, salle Maria-Casarès, elle a offert une scène aux écoliers et collégiens du département qui travaillent en danse contemporaine. En deux soirées, 200 danseurs de 5 à 15 ans ont dévoilé leur écriture du mouvement devant 600 spectateurs sous le charme de leur fraîcheur, de leur générosité et de leur poésie.

La danse contemporaine ce n'est pas du rock, du jazz, du hip, du hop, du classique, de l'éthnique, aucune de ces danses citées en référence, mais la densité de préférence. Densité des corps que le mouvement habite, densité des regards que le

geste prolonge, densité du groupe que sert l'individu. Interprétée par des enfants, la danse contemporaine atteint un naturel et une intensité qui touchent intimement. Car, abstraite et physique, elle est exigeante et si la matière vient des enfants, leur poésie du geste est rigoureuse, leur mouvement écrit et leur liberté surveillée.

Des frissons, il y en a eu jeudi et vendredi, salle Maria-Casarès. En organisant « Entrendanse », l'école de Bohars qui vit depuis longtemps l'écriture du mouvement a voulu cette année offrir une scène et servir sur un plateau les chorégraphies des élèves du département, de la maternelle au collège. En deux soirées d'une heure trente, loin des galas catalogues qui fleurissent en fin de printemps, 600 spectateurs ont reçu la générosité créative, sincère et émouvante de 200 potaches finistériens.

Les enseignants qui présentaient leur classe ont travaillé en jumelage avec des artistes professionnels, Cécile Bourel, Maribé Demaille, Catherine Hainault, Patrick Le Doaré ou Shlomi Tuzer. Ensemble, ils sont partis de la parole corporelle instinctive et intérieure des enfants pour arriver à une écriture gestuelle inventive et précise, mise en scène pour une énergie collective.

Coups de cœur

Des huit chorégraphies d'enfants toutes de qualité, ponctuées de courtes pièces d'enseignants engagés dans le mouvement, la maison du théâtre de Lambé a résonné de trois coups. Coup de chapeau à Béatrice Stéphan, la maîtresse des grands de la maternelle de Kerargaouyat qui a conduit ses 28 élèves de 5 ans à apprivoiser l'espace et le temps

pour livrer une pièce dynamique et sympathique. Coup de cœur aux 27 collégiens, filles et garçons, de la Tour d'Avvergne de Quimper.

En acceptant le contact, les corps en pleine mutation ont montré la fragilité et les doutes de l'adolescence. Coup de foudre pour les écoliers boharsiens et leurs deux pièces chorégraphiques, notamment celle des 17 volontaires qui ont travaillé hors temps scolaire. Pendant trente minutes, sans quitter la scène, les enfants de 8 à 11 ans ont empli l'espace d'un univers poétique et fantastique qui laissera des traces dans la mémoire du public.

Assurément, « Dernier rendez-vous avant la lune » mérite d'être reporté, pourquoi pas au Quartz ?

Gérard LE DOUDIC.